

Sommaire



Climatologie	P2
Chou	P3
Artichaut	P6
Carotte	P9
Echalote/oignon	P10
Salades	P12
Pomme de terre	P14
Toutes cultures	P17

Indicateurs de risque

Choux :		Salades :	
Mouche du chou		Sclérotinia	
Altises		Pucerons	
Cécidomyie		Limaces	
Artichaut :		Pomme de terre :	
Pucerons noirs		Mildiou	
Mildiou		Jambe noire	
Graisse		Toutes cultures :	
Carotte :		Gros ravageurs	
Mouche de la carotte			
Echalote et oignon :			
Mouche de l'oignon			
Mildiou			

Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

Note biodiversité :

Le **programme national de biovigilance** vise la collecte pluriannuelle de données de référence sur les **effets non intentionnels** (ENI) des pratiques agricoles sur l'environnement.

Son objectif est de détecter et documenter tout changement au niveau de la flore et de la faune sur les parcelles et les bords de champs par des comptages réguliers d'espèces sentinelles (vers de terre, coléoptères, adventices, oiseaux).

Le bilan des 7 premières années d'existence du réseau est disponible [ici](#).



Tableau des stations météo :

Pluviométrie (mm)	mars	avril	1-21 mai
Paimpol(22)	89.9 (61.7)	54.6 (44.3)	17.9 (49.3)
Pleumeur G (22)	87.6 (67.2)	53.7 (41.1)	20.4 (46.6)
Camlez (22)	77.0 (69.9)	53.6 (44.1)	34.7 (47.4)
St Jean du Doigt (29)	103.8 (50.5)	66.4 (46.3)	48.2 (47.2)
Plouenan(29)	119.8 (63.3)	77.6 (66.5)	27.5 (61.3)
Saint Pol (29)	106.5 (58.7)	64.5 (54.1)	18.1 (45.2)
Plounevez Lochrist (29)	109.9 (56.7)	56.3 (59.2)	85.0 (54.1)
Le Conquet (29)	145.7 (70.9)	60.2 (45.0)	44.7 (49.2)
Dinard (35)	47.4 (47.3)	52.7 (49.2)	39.1 (46.9)
Auray (56)	109.1 (70.0)	79.6 (54.0)	71.1 (50.0)

Températures (°C)	mars	avril	1-21 mai
Paimpol (22)	9.5 (7.95)	11.2 (10.11)	13.8 (12.4)
Pleumeur G (22)	9.7 (8.00)	11.3 (10.18)	13.7 (12.5)
Camlez (22)	9.6 (8.13)	11.3 (10.24)	13.7 (12.5)
St Jean du Doigt (29)	9.0 (8.19)	10.6 (10.31)	13.4 (12.7)
Plouenan (29)	9.1 (7.38)	10.7 (9.84)	13.4 (12.5)
Saint Pol (29)	9.3 (8.30)	11.0 (10.20)	13.3 (12.4)
Plounevez Lochrist (29)	9.6 (8.31)	11.2 (9.92)	13.2 (12.5)
Le Conquet (29)	10.1 (8.29)	11.3 (11.29)	13.9 (13.0)
Dinard (35)	9.7 (7.92)	11.4 (10.05)	14.0 (13.0)
Auray (56)	9.7 (9.3)	11.3 (12.00)	14.5 (14.6)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Le mois de mai se caractérise par des précipitations à caractère orageux avec une forte hétérogénéité locale. Selon les secteurs et la texture des sols, on peut être en situation d'excès ou de déficit hydrique. Plusieurs cultures légumières sont d'ores et déjà irriguées.

Les températures restent significativement plus élevées que les normales saisonnières dans le nord Bretagne et 'de saison' dans le sud malgré des brouillards côtiers assez persistants.

Ces conditions climatiques permettent un développement rapide des cultures, mais offrent des conditions favorables aux maladies et ravageurs.

Pour la semaine à venir, les températures continuent à progresser et les orages restent possibles. Pas de coup de vent prévu.

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse mensuelle régionale détaillée.



[Sommaire](#)

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutrines disposées au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29	5	60%	2.96		Risque si > 7 œufs/piège/semaine
22	3	100%	1.2		
35	2	100%	0.5		

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de mouches/piège

Le premier vol de mouche du chou s'achève sans dégâts signalés. En moyenne les vols sont restés limités. Les niveaux de ponte ont très ponctuellement dépassé les seuils.

● Analyse de risque

Pas de risque particulier sur les choux fleurs et les brocolis. Des pontes résiduelles sont encore possibles et des dégâts peuvent toujours se produire sur navets et radis.

● Gestion du risque



Les crucifères racines et les pépinières de choux doivent être maintenus sous filets insectproof.

Eviter pour ces cultures les précédents choux, des pupes pouvant émerger sous les bâches.

Localisation :	vol	pontes	larves
Auray(56)			
Saint Pol(29)			
Camaret(29)			
Pleumeur(22)			
Dinard(35)			

Absence En cours Pic

Simulation SWAT 22/05-2024



Mouche du chou

(Photo IRIIS Protection.qc.ca)




[Sommaire](#)

Choux (suite)

Altises (*Phyllotreta nemorum*, *Phyllotreta spp*):

● Observations

Les altises sont signalées sur tous les secteurs de production sur le feuillage des choux et de la roquette et provoquent des défoliations avec des populations dépassant parfois le seuil de risque (1 altise par feuille pour des plants de moins de 6 feuilles).

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	6	5-50%	1 à 10	

*Nombre de plants porteurs


**effectif moyen/plant

● Analyse de risque

Sur jeune plantation, de fortes attaques se traduisent par une perte de vigueur et une plus grande hétérogénéité des parcelles. Des plants borgnes sont également à craindre.

Au-delà du stade 6 feuilles, les interventions deviennent inutiles, la plante étant capable de subir des morsures sans être significativement pénalisée.

● Gestion du risque

 L'insecte émergeant de pupes au sol au printemps, les rotations sont indispensables en évitant les crucifères, mais aussi la protection aérienne, l'insecte adulte pouvant voler sur d'assez longues distances.

Les plants sont à élever en conditions insect-proof.

Favoriser la croissance des jeunes plantes pour que la période sensible soit la plus courte possible (irrigation, binage).

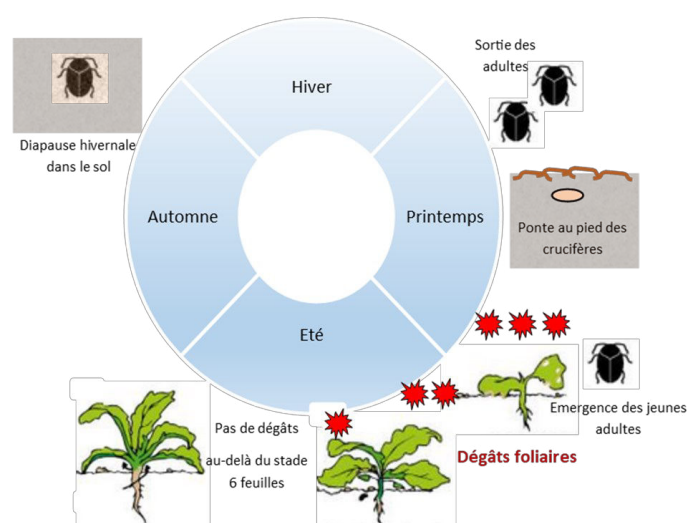
Le désherbage des abords des cultures peut, dans une certaine mesure, limiter les infestations.



Attaque d'altise sur plant de chou

(Photo CA BZH)

Cycle des altises du chou




[Sommaire](#)

Choux (suite)

Cécidomyie (*Contarina nasturtii*):

● Observations (sur parcelles connues pour leur sensibilité à la cécidomyie)

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	6	50%	13	

Seuils
15 adultes/semaine sur brocoli.
70 adultes/semaine sur chou fleur.

Le suivi des populations de cécidomyie est réalisé par des pièges delta et des capsules de phéromones sexuelles relevés chaque semaine.

*Nombre de parcelles concernées

**effectif moyen/plant

Début du piégeage de la cécidomyie : 1 parcelle du réseau au dessus du seuil de risque.

● Analyse de risque

Les dégâts de cécidomyie affectent surtout les brocolis et les choux-fleurs d'été sur des secteurs précis, avec cependant une **tendance à l'extension** des zones contaminées. Dans les secteurs les plus touchés, les dégâts sont trop importants et remettent en question la culture pendant les périodes d'émergence.

● Gestion du risque



Eviter de cultiver des brocolis d'été en période d'activité de la cécidomyie.

Réaliser des rotations longues sans crucifères y compris dans l'environnement immédiat (au moins 3 ans) pour limiter la multiplication de la mouche.

La protection par filets insectproof n'est pas praticable, car la mouche émerge du sol (donc potentiellement sous les bâches) elle est de surcroît économiquement peu envisageable en raison des surfaces à couvrir.



- 1 Piège delta de capture
 2. Cécidomyie adulte
 3. Dégâts sur pomme de romanesco
- (Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29	10	27%	0-5	→	Pas de seuil de risque sur feuillage. Absence complète sur capitules
22	6	37%	0-10	→	

* % de plants concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

Des petits foyers sont fréquemment présents sur les artichauts en montaison ou en récolte.

● Analyse de risque

Lors des récoltes, les artichauts présentant du puceron noir sont écartés, ce qui correspond à un manque à gagner. Les foyers sont parfois peu visibles entre les bractées rendant la récolte plus laborieuse.

Les pucerons non détectés se disséminent rapidement dans la charge après récolte et contaminent durablement les bâtiments de stockage.

● Gestion du risque

Sur les parcelles en cours de montaison ou en récolte, aucune intervention n'est possible, il peut être opportun de supprimer les capitules mère touchés pour limiter la contamination des ailes.

Sur les parcelles non montées ou les drageons, éviter d'intervenir pour laisser les auxiliaires (syrphes, coccinelles...) faire le nettoyage.

Sur les parcelles destinées à produire du plant, s'assurer de l'absence de pucerons pour éviter la dissémination.

B L'usage de la Maltodextrine sur les stades tardifs a permis la suppression de colonies. Les conditions d'efficacité sont cependant très précises et nécessitent un temps sec et chaud pour une vitesse de séchage rapide du produit qui bouche les pores respiratoires du puceron. Plusieurs applications sont préférables pour un bon niveau d'efficacité.



1. Colonie de pucerons noirs entre 2 bractées

2. Coccinelle sur un foyer

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Artichaut 2 ans et + (suite):

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations et modèle épidémique

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29	10	60%	0-20%	→
22	6	50%	0-20%	→

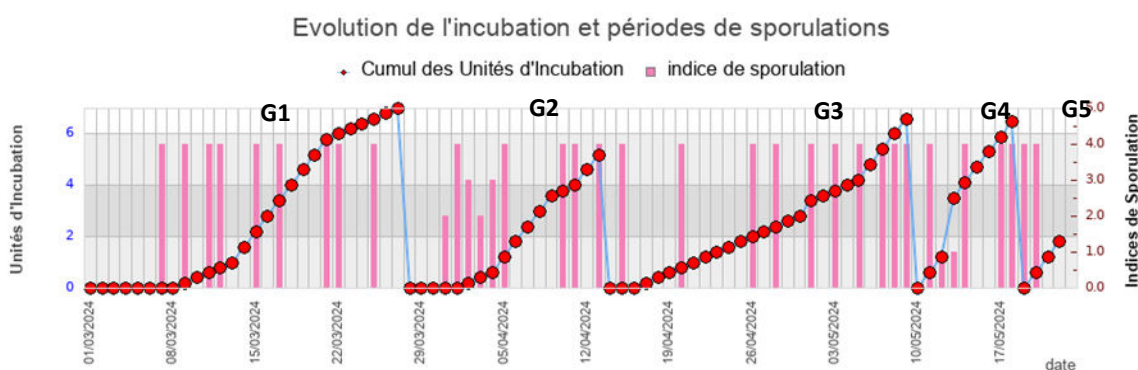
Sur les vieux artichauts et sur les variétés les plus sensibles (Castel, Capriccio) le mildiou est en progression sur le feuillage et parfois sur capitules.

La modélisation MILART montre, de fait, une accélération des cycles d'incubation (G5) et une multiplication des épisodes d'émission de spores.

* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage

Modélisation de l'épidémie de mildiou : Modèle Milart



Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique grave.

Le modèle MILART est en libre consultation à l'adresse :

<https://milart.meteo-concept.fr/milart/index.php>

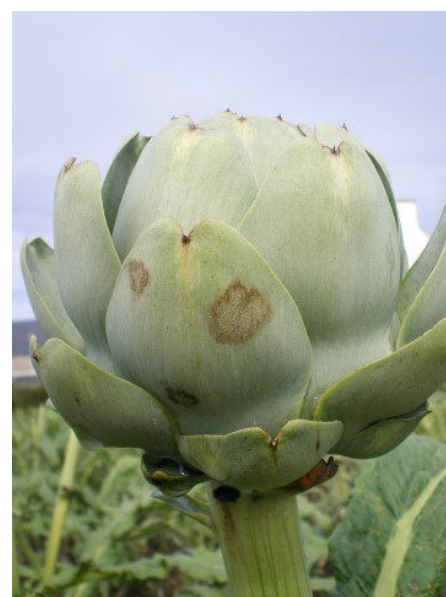
● Analyse de risque

Les artichauts en montaison sont plus sensibles à la maladie (abondance du feuillage et sensibilité phénotypique). La perte modérée de feuillage à un stade tardif n'a généralement pas de conséquence sur le rendement. Mais on observe des attaques sur bractées qui peuvent déclasser une partie des récoltes.

● Gestion du risque

Sur artichauts en montaison, pas de solution technique.

Sur plants jeunes, seules les variétés très sensibles sont à protéger préventivement.



Mildiou sur capitule (Photo CA BZH)



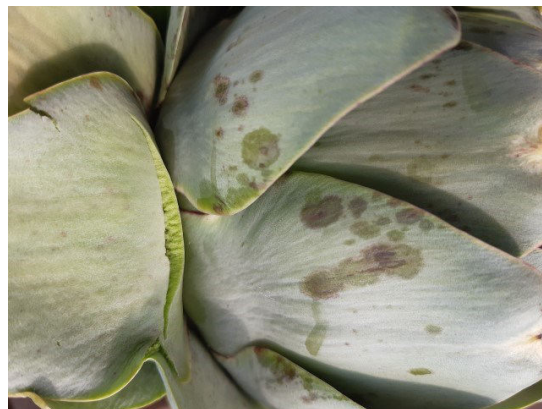
[Sommaire](#)

Artichaut 2 ans et + (suite):

Graisse de l'artichaut (*Xanthomonas cinerea*):

● Observations

Un 'épisode à graisse' est en cours : les capitules proches de la maturité présentent des taches huileuses sur la face supérieure des bractées. Les secteurs proches des haies au sud sont plus touchés.



Graisse à Xanthomonas
(Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Le climat orageux et les fortes variations de températures fragilisent l'épiderme et favorise la pénétration de la bactérie qui vit habituellement en épiphyte sur le feuillage.

● Gestion du risque

Sur les bactérioses, aucun moyen de lutte n'est disponible. Éviter les fumures excessives et des arrosages trop abondants à l'approche des stades de montaison.

Limaces (*Deroceras reticulatum*, *Arion sp...*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		Seuils
		Fréquence*	Evolution	
29	10	30%	→	Stade sensible : L'initiation du capitule et le début de la montaison
22	6	90%	→	

* % de plants concernés par le ravageur

Les limaces sont toujours signalées . Les conditions régulièrement humides favorisent leur mobilité. Les jeunes limaces issues des pontes d'automne et de fin d'hiver renforcent les effectifs d'adultes.



Limace grise sur capitule (Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Les limaces provoquent des défoliations et des dégâts sur les jeunes capitules juste initiés.

● Gestion du risque

La gestion des limaces est à réaliser sur la rotation et en pratiquant des binages pour supprimer les pontes en fin d'hiver. Au printemps le maintien des parcelles propres et l'entretien régulier des tours de champs limitent les infestations.



[Sommaire](#)

Carotte et autres apiacées :

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations et modèle épidémique :

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution
56	3	Séné : 0, Plouhinec : 0, Sulniac : 0	
29	7	St Pol (K) : 0, S Pol (T) : 0; Cléder (B) : 0, Santec (C) : 0.25, Plounevez L (K) : 0, Plougoulm (TK) : 0, Carantec (T) : 0.25	
35	3	Cancale (H) : 0.75, St Coulomb : 0.75, Les Ouches (G) : 1	

Seuil
Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

	vol	pontes	larves
Auray (56)			
Saint Pol (29)			
Le Conquet (29)			
Pleumeur (22)			
Dinard (35)			

Absence ou début
 En cours
 Pic

(Simulation SWAT du 22/05/2024)

Le vol de mouche de la carotte se termine, avec néanmoins quelques secteurs présentant une activité résiduelle.

L'activité de ce premier vol a cependant pu dépasser ponctuellement, sur le réseau suivi, le seuil de risque.



Dispositif de piégeage de la mouche
(Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Pendant les vols, la solution la plus sûre reste une protection physique par bâchage insectproof. Certains secteurs sont connus pour héberger une forte population (secteurs boisés, plantes pérennes, carottes sauvages).

● Gestion du risque



Un débâchage pour réaliser l'entretien des cultures est actuellement possible. Il est cependant préférable de débâcher en matinée et pour une durée la plus courte possible.

Les rotations sont indispensables. Eviter la proximité avec des parcelles ayant porté des carottes l'année précédente.



Échalotes et oignons :

Mouche de l'oignon (*Delia antiqua*)

● Modèle épidémique :

	vol	pontes	larves	
Auray(56)				Absence
Saint Pol(29)				En cours
Camaret(29)				Pic
Pleumeur(22)				
Dinard(35)				

Simulation SWAT 22/05-2024

Le vol de mouche est toujours en cours.
Peu de dégâts signalés.

● Analyse de risque

Les dégâts de mouche de l'oignon interviennent à tous les stades de la culture. Les dégâts économiques sont rarement significatifs, les bulbes restant étant d'un meilleur calibre.

● Gestion du risque



La gestion du ravageur est réalisée en amont de la culture par le choix de la parcelle (éloignée des cultures d'allium de l'année précédente), le déplacement de la date de plantation ou la destruction des résidus de récolte.

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*)

● Observations et modèle épidémique

Département	Nb parcelles	Observations	
		Notation du mildiou	Evolution
29	9	St Pol (NJ) : 0, Plouzevedé (FLJ) : 0, Cleder (FLJ) : 0, Plouzevedé (JQ) : 0, Plouneour trez (YB) : 0, Plounevez L (TQ) : 0, PLounevez L. (MR) : 0, Roscoff (EK) : 0, Tregarantec (PQ) : 0	

Suivi du mildiou sur un réseau de parcelles bio en échalotes, notation de la présence du mildiou sur une échelle de 1 à 10 (ci contre).

	Génération	Dernières sporulations	Dernières contaminations	Sortie de taches
Morbihan	2	28/04	11/04	06/05
Finistère	1	19/05	20/05	08/05
Cotes d'Armor	1	20/05	01/05	15/05
Ille & Vilaine	2	19/05	14/05	06/05

0	Pas de symptômes
1	1 feuille observée en parcelle
2	Quelques feuilles sur 25 mètres
3	Quelques feuilles sur 25 mètres
4	Quelques feuilles sur 25 mètres
5	Observation fréquente de taches
6	1 foyer constitué
7	Plusieurs foyers
8	Mildiou généralisé (tous les plants sur au moins 1 feuille)
9	Mildiou généralisé (plusieurs feuilles)
10	Feuillage desséché à 100%

L'accès au modèle et son principe sont fournis sur le site [INOKI du CTIFL](https://www.ctifl.fr/inoki)

Modèle MILONI (INOKI-DGAL), consultation du 22/05/2024

Aucun foyer de mildiou n'est signalé sur le réseau du Finistère nord. Le modèle MILONI indique cependant des contaminations.



[Sommaire](#)

Échalotes et oignons :

Mildiou de l'oignon (*suite*)

● Analyse de risque

Les cultures présentent un développement foliaire important, en raison des pluies abondantes et des températures élevées pour la saison.

Les conditions orageuses accélèrent également les cycles d'incubation du mildiou.

L'inoculum initial est néanmoins peu abondant (pas de sporulation observée à ce jour sur des plants témoins non trempés, peu de captures de spores).

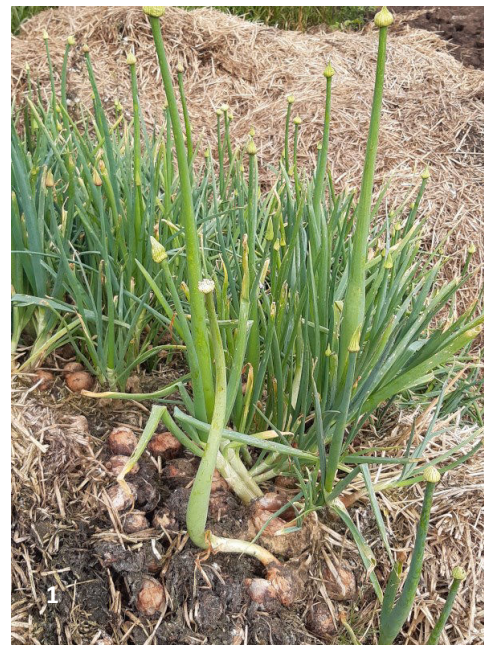
Le déclenchement de la maladie dans les jours à venir est cependant probable.

● Gestion du risque



A cette période de la saison, la vigilance s'impose :

- Passer régulièrement dans les parcelles et surveiller tout particulièrement les secteurs ombragés (humidité persistante) ou proches des talus (températures plus élevées, ventilation faible).
- Supprimer les sources d'inoculum potentielles que sont les repousses et les tas de déchets.
- Réaliser un désherbage soigné des inter-planches.



1. Développement de plants d'oignons sur tas de déchets : Une importante source d'inoculum de mildiou précoce.
2. Le paillage n'empêche pas l'enherbement des parcelles d'échalotes.

(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Salades

Sclérotinia (*Sclerotinia sp.*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau d'attaques*	Evolution
29	10	<1%	➔

* % moyen de plants touchés

Des dégâts de sclérotinia étaient constatés les semaines passées sur les cultures en récolte. Les nouvelles séries présentent peu de symptômes.

● Analyse de risque

Les séries en cours sont non bâchées ou protégées seulement avec des bâches insectproof très peu thermiques. De ce fait le risque de sclérotinia s'amointrit.

● Gestion du risque



Sur cette maladie à caractère tellurique, les mesures prophylactiques ont une bonne efficacité :

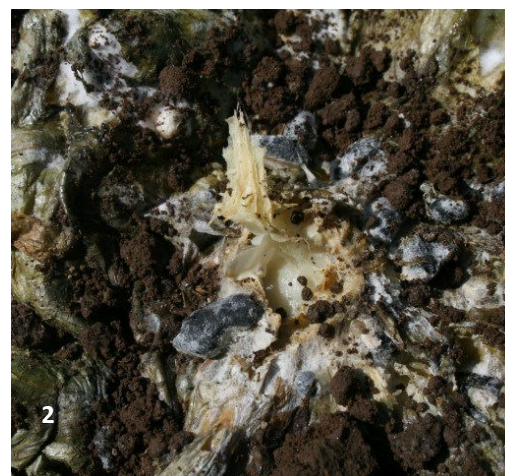
Détruire rapidement les précédents et si possible allonger les rotations en alternant avec des céréales (pour profiter d'un plus fort taux de décroissance du champignon).

Limiter les fumures azotées.

Réduire la durée des bâchages thermiques, ou surveiller très régulièrement les cultures bâchées.

B Appliquer systématiquement des champignons antagonistes du sclérotinia (*Coniothyrium minitans*) après le précédent ou avant la salade. L'efficacité de ce champignon est meilleure en incorporation sur 5-8 cm et sur des sclérotines jeunes. Température du sol 12-15°.

Seuil
Toute attaque se traduit par des pertes économiques. 5% de perte sur 1 série est un maximum tolérable.



1. Attaque de sclérotinia sur salade.
2. Les sclérotines, forme de conservation longue du champignon.

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Salades

Pucerons (*Mysus persicae*)

● Observations

Des vols de pucerons verts sont signalés. Quelques foyers sont signalés.

● Analyse de risque

La suppression des bâches sur les nouvelles séries (ou le maintien de bâches en mauvais état) accentue le risque d'apparition de foyers.

● Gestion du risque



Réaliser régulièrement des comptages sur au moins 20 plantes. Pour faciliter cette observation, il est préférable de la réaliser sur les séries au stade 6-8 feuilles. Les résultats reflèteront également le niveau de risque des séries plus âgées.

La présence des bâches insectproof ne garantit pas une absence complète de pucerons mais limite l'impacte des vols.



Si les conditions climatiques le permettent (temps ensoleillé), la protection sanitaire au stade 6-10 feuilles peut être réalisée par application de Malto-dextrine.



Colonie de pucerons verts

(Photo CA BZH)

Limaces (*Deroceras reticulatum*) et escargots

● Observations

Localement présents, quelques dégâts sur les bords de champs.


● Analyse de risque

L'analyse du risque limaces peut être réalisée par la pose avant emblavement et avant travail du sol de pièges aluminisés (pièges INRAE), préalablement humidifiés et relevés après 48h.

● Gestion du risque

A ce stade, 3 précautions peuvent être prises :

- Le choix de parcelles saines, vérifiées à la suite du test de présence.

 - L'application de phosphates ferriques en granulés en plein sur terre nue.

- Le maintien de la propreté des abords et l'établissement d'une distance de sécurité de plusieurs mètres des abords.



Attaques de limaces sur laitue
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur

Stade des cultures :



Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

● Observations et modèle

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Indice de destruction du feuillage**	Evolution
29	4	75%	2-3	
22	10	0%	0	
35	2	100%	2	

0	Pas de symptômes
1	1 tâche repérée
2	Quelques tâches disséminées, pas de foyer
3	1 foyer constitué
4	Plusieurs foyers constitués

* % de parcelles avec des taches ou des foyers

** Echelle de dégâts (Moyenne)

Prévision du risque mildiou : Modèle 'Negative prognosis'

Date de levée	Stade	Auray (56)		Saint Pol (29)		Paimpol (22)		Saint Meloir (35)	
		Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant
1/04	Tubérisation								
15/04	Végétation stabilisée								
1/05	Fermeture des rangs								
15/05	Levée								

Légende :

- Le programme sanitaire est en cours
- Risque possible sur variété sensibles
- Risque possible si inoculum abondant
- Pas de risque

Le modèle *Negative prognosis* est basé sur le modèle *Ulrich Schroeder* modifié par *Free* et propose un niveau de risque selon le stade de la culture. Le raisonnement du risque se fait alors en considérant la sensibilité variétale et la présence d'inoculum dans la région.

La date indiquée correspond au début de la période à risque.

Vers la [Plateforme IPM decision](#)



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur (suite) :

Mildiou (suite) :

- Observations (suite)

Les premiers symptômes concernent des plants disséminés, sur feuille, mais parfois sur tige, souvent dans les bordures ou les zones peu accessibles.

- Analyse de risque

Jusqu'à présent l'épidémie de mildiou est restée très limitée. On trouve désormais des symptômes dans de nombreuses parcelles.

Les orages, fréquents, accentuent le risque épidémique.

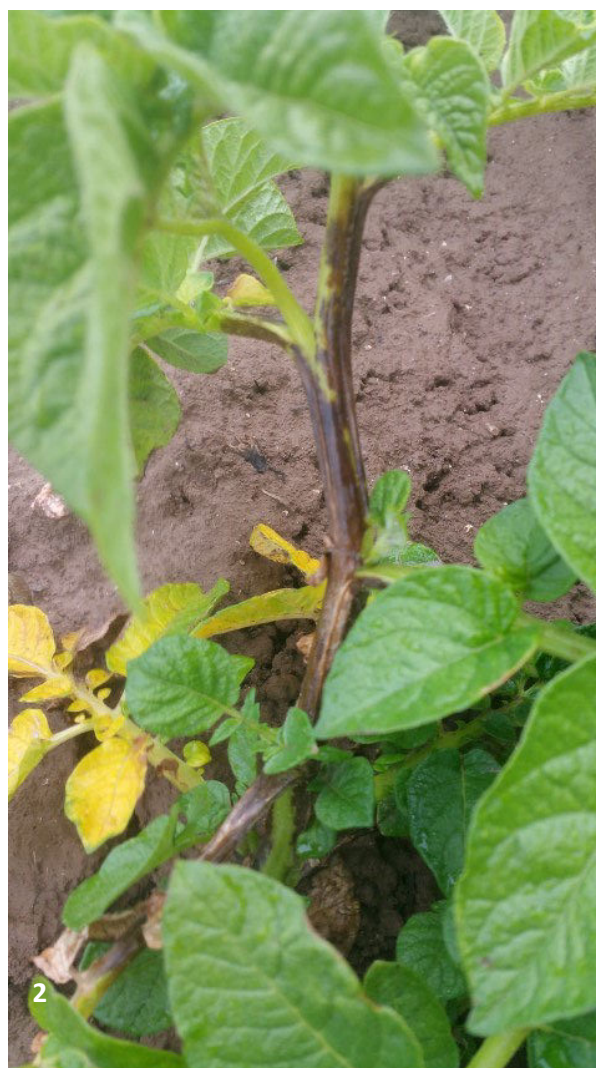
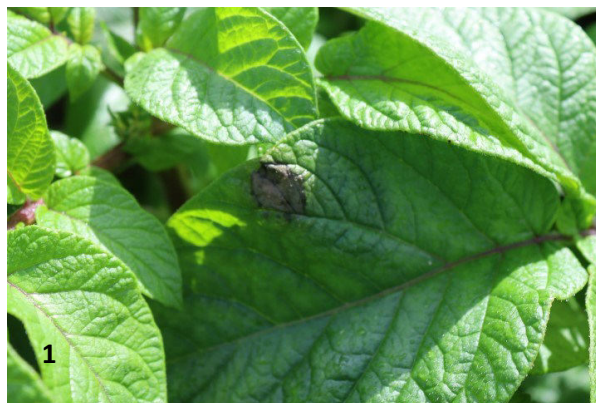
- Gestion du risque

Les premiers foyers repérés doivent être immédiatement circonscrits. Il est possible de détruire mécaniquement les fanes atteintes si les zones sont peu étendues.

Ne pas laisser le mildiou pénétrer les parcelles en appliquant une protection sanitaire à l'apparition d'un nouvel étage foliaire.

S'assurer de l'efficacité de la protection réalisée et alterner les spécialités pour limiter les phénomènes de résistance.

B L'utilisation de phosphonates de potassium en association avec des spécialités préventives, a un effet 'stimulation des défenses des plantes' et permet ainsi une réduction des doses appliquées (pas d'application sur mildiou déclaré).



1. Tache de mildiou

2. Mildiou sur tige

(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur (suite)

Jambe noire (*Erwinia carotovora*) :

● Observations

Apparition de la maladie dans les parcelles primeur, pour l'instant limitée à quelques plants disséminés qui flétrissent.



Les symptômes de jambe noire correspondent à des attaques bactériennes sur le système souterrain. La maladie se développe plutôt par temps humide, et se traduit par le flétrissement de toute la plante et la chlorose du feuillage.



Jambe noire (Photo CA BZH) :

1 : Symptômes racinaire

2 : Symptômes foliaires

● Analyse de risque

Les excès d'humidité et les blessures de la base des tiges parfois dus aux binages ont favorisé la pénétration de la bactérie dans les tiges.

Les dégâts se retrouvent plus souvent dans les bas de pente ou les cuvettes.

La bactérie contamine les stolons et les tubercules, le tri sur table de visite est impossible, l'évolution se poursuit ensuite après récolte.

● Gestion du risque



Pas de méthode de lutte directe.

Les principaux moyens d'éviter cette bactériose sont :

- Pratiquer des rotations longues avec des plantes non hôtes (céréales par exemple)
- favoriser l'évacuation de l'eau par des profilages ou des drainages.
- Eliminer les pieds touchés pour éviter la contamination de la parcelle et du reste de la récolte.
- Désinfecter les outils pour limiter la propagation de la maladie



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Gros ravageurs (*Pigeons/corvidés/lagomorphes*) :

● Observations

Les dégâts de corvidés et de pigeons sont signalés sur de nombreuses cultures par les dégâts foliaires qu'ils occasionnent (salades, choux) ou le soulèvement des plants (échalotes, oignons, semis de courges, crucifères...). Les agriculteurs doivent également se prémunir contre les lièvres (artichauts, salades) et les lapins.

● Analyse de risque

Les 'gros ravageurs' constituent une importante source de dégâts aux cultures légumières et provoquent un stress permanent en raison du peu d'efficacité des moyens disponibles pour les contrôler.

La pose de filets, de bâches et d'effraies restent les moyens les plus pratiqués mais occasionnent des temps de travaux et des coûts supplémentaires.



Le lièvre : Un ravageur et un gibier...
(Photo Wikipedia)

'**Signaler Dégâts Faune Sauvage**', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

[Sommaire](#)



Prochain BSV le 31/05/2024

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général Borgnis
Desbordes BP 398 Vannes 56009

Claire Ricono, animatrice filière, Tel : 06.31.11.48.05

Rédigé par :

Chambres d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambres d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM